Document generated on 04/24/2024 3:15 a.m.

Cahiers de géographie du Québec

# L'union des géographes socialistes (L'UGS/USG)

Bob Galois and John Bradbury

Volume 22, Number 56, 1978

URI: https://id.erudit.org/iderudit/021399ar
DOI: https://doi.org/10.7202/021399ar

See table of contents

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)
1708-8968 (digital)

Explore this journal

Cite this note

Galois, B. & Bradbury, J. (1978). L'union des géographes socialistes (L'UGS/USG). *Cahiers de géographie du Québec*, *22*(56), 301–302. https://doi.org/10.7202/021399ar

Tous droits réservés © Cahiers de géographie du Québec, 1978

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

CAHIERS DE GÉOGRAPHIE DU QUÉBEC,
Vol. 22, no 56, septembre 1978, 301-302

# L'UNION DES GÉOGRAPHES SOCIALISTES

L'Union des Géographes Socialistes (UGS), en anglais l'*Union of Socialist Geographers (USG)*, a vu le jour à Toronto en mai 1974. Ce groupe dont les racines académiques remontent à la revue de géographie *Antipode* et aux expéditions géographiques de Toronto, Détroit et Vancouver a été essentiellement formé pour répondre à un désir de communication entre les géographes sur le terrain et les autres géographes, universitaires ou pas, qui sont intéressés par les méthodes d'analyse «radicale».

À travers l'analyse des problèmes contemporains, le but de l'Union est d'assurer un renouveau théorique et la mise au point de nouvelles méthodes d'approche des problèmes sociaux et économiques endémiques en société capitaliste; ce but est également de travailler pour une construction «radicale» de la société en accord avec les principes de justice sociale. Donc, en tant que géographes et individus, nous comptons contribuer à ce processus de deux manières complémentaires: organiser, et travailler pour un changement radical à l'intérieur de nos communautés; développer une théorie géographique contribuant à une lutte révolutionnaire. À cette fin nous appliquons le principe suivant: *de* chacun selon ses capacités, *à* d'autres selon leurs besoins. Nous déclarons que le développement d'une société humaine, non-aliénée à son niveau le plus fondamental, passe par une socialisation des moyens de production.

L'UGS compte actuellement des membres au Danemark, en Angleterre, en Irlande, en Australie, en Afrique, en Amérique Latine ainsi qu'au Canada et aux États-Unis. Plusieurs groupes régionaux sont actifs dans ces deux pays ainsi qu'aux îles Britanniques et en Australie. Ces groupes comprennent des géographes universitaires, des géographes non-universitaires ainsi que des non-géographes.

L'UGS publie un bulletin trimestriel édité, sur une base rotative, par différents groupes locaux ou régionaux: les trois prochains numéros à paraître seront édités tour à tour aux îles Britanniques, à Clark University dans le Massachussets et en Australie. En plus de présenter des comptes rendus des activités de l'Union, le bulletin contient de brefs articles, des comptes rendus bibliographiques, des plans de cours, des programmes de lecture et des bibliographies. Depuis 1977, le bulletin est ouvert à des contributions dans des langues autres que l'anglais qui avait prévalu jusqu'alors. Parmi les sujets récents traités dans le bulletin on trouve: «le sous-développement régional»; «L'analyse des classes dans le capitalisme, par Nicos Poulantzas»; «Le cycle du Capital, barrières et expédients»; «Genèse et exode: Québec 1976-1978», ainsi qu'un compte rendu de la documentation urbaine et historique au Québec.

L'UGS tient habituellement ses rencontres annuelles conjointement avec celles de l'*Association Canadienne des Géographes* et de l'*Association of American*

*Geographers.* Quant aux colloques régionaux ils sont organisés autour de sujets choisis par les membres des régions concernées. Ainsi, à l'occasion du prochain colloque devant se tenir fin octobre 1978 à Montréal, on trouvera parmi les sujets discutés une comparaison des problèmes urbains de Montréal et de Toronto ainsi que des études sur le développement inégal, les disparités régionales, la croissance régionale et le débat sur le développement/sous-développement.

L'UGS accueille favorablement les demandes de renseignements ainsi, bien sûr, que les nouveaux membres. Pour devenir membre, ce qui donne droit au bulletin, ou simplement pour s'abonner à ce dernier on peut écrire à N. Edelson, département de Géographie, Université Simon Fraser, Burnaby, Colombie Britannique, Canada, V5A 1S6. Les coûts annuels de souscription et/ou d'abonnement sont de $5.00 pour les étudiants et les personnes qui ne bénéficient pas du plein emploi et de $10.00 pour les institutions et les personnes qui bénéficient du plein emploi. Enfin, pour plus de renseignements on peut également écrire à Sue Ruddick, département de Géographie, université McGill, 805 ouest rue Sherbrooke, Montréal, Québec, Canada, H3A 2K6.

Bob GALOIS
Département de Géographie
Université Simon Fraser, Vancouver

John BRADBURY
Département de Géographie
Université McGill, Montréal.

NOTE: ce texte représente la synthèse de deux documents complémentaires fournis à Rodolphe De Koninck par les auteurs.